

ALIX

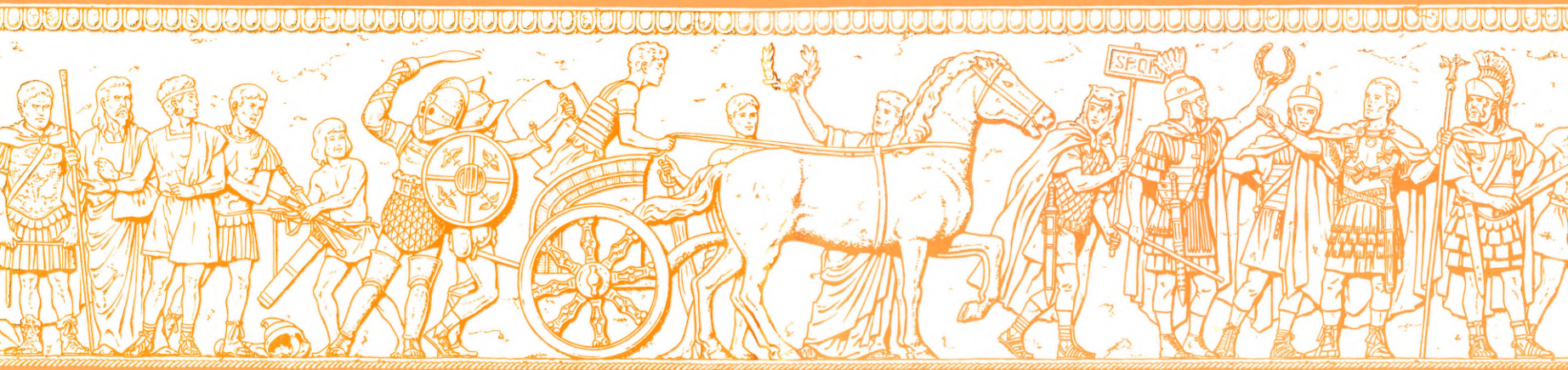


JACQUES  
MARTIN

# LE SPHINX D'OR



CASTERMAN



JACQUES  
MARTIN

# LE SPHINX D'OR



CASTERMAN











Mais à l'instant où le druide va porter le coup, une flèche traverse sa manche.



... tandis que le jeune voyageur qui vient d'intervenir, si à propos, s'éloigne vers le village.



Sauve qui peut ! Le ciel va nous tomber sur la tête. Nous sommes perdus !



Terrorisée par ce qu'elle prend pour un prodige, la foule se disperse en désordre.



Tais-toi, imbécile ! Ne bougez pas, vous autres !... Toi, le barde, lance ta torche sur le bûcher.



Mais l'homme, complètement affolé, tente de fuir.

Si tu ne m'obéis pas sur-le-champ, je te fracasse la crâne. Gravis ces marches et mets le feu au bûcher !...



Mais pendant que le cavalier traverse le village en trombe, semant la panique parmi les habitants, et qu'il force vers l'autel.



le barde gravis l'escalier en tremblant.



Alors, au moment où il va lancer sa torche, le jeune homme lui saute à la gorge, et le cheval, lancé à toute allure, culbute Aldéric.



Ayant pris pied sur les marches, l'étrange cavalier envoi rouler le barde au bas de l'escalier.



Cependant, dans la neige, la torche continue à crépiter.



Eh bien ! je suis intervenu à temps !... Je vais trancher tes liens. Pourquoi voulaient-ils te tuer ? Qu'as-tu donc fait ?



Mais Vanic l'interrompt brusquement.

PRENDS GARDE !...







A cette nouvelle extraordinaire, les soldats et la population paraissent pétrifiés. Ils s'interrogent du regard...



puis, brusquement emportés par l'enthousiasme, ils acclament leur nouveau chef.



et portent en triomphe le fils de cet Astorix qu'ils ont tant aimé. Alix, ému jusqu'aux larmes, répond à leurs ovations.



La tournure des événements a laissé Ansila et Aldéric tout pantois.

Où allons-nous faire ?



Le druide a recouvré son sang-froid.

Attends ! J'ai une idée.



Il s'avance de quelques pas et crie.

Écoutez-moi. Ceci est très important. Il faut que je pose quelques questions à ce jeune homme !



Tu prétends être Alix, le fils d'Astorix ? Peux-tu le prouver ? Et comment se fait-il que ce ne soit pas Astorix lui-même, ou ta mère, qui nous revienne ?



Ma mère est morte ! Quant à mon père, l'ignore où il est en ce moment ; mais je n'ai pas perdu l'espoir de le retrouver.



Ta réponse est insuffisante ! N'importe qui, à ce compte-là, pourrait se proclamer fils d'Astorix et revendiquer le commandement.



Après avoir été réduite en esclavage, ma famille a été dispersée. D'ailleurs, si vous aviez fait voir devoir à cette époque-là, je n'aurais pas été emmené en captivité avec mes parents. Je ne suis pas revenu ici pour vous commander, mais uniquement pour me retrouver parmi vous.



A cet instant, Vanic intervient.

Alix ressemble trop à son père pour que nous nous tromptions. Que ceux qui sont de mon avis se groupent autour de moi !



Un instant plus tard, Aldéric et Ansila se trouvent seuls. Toute la tribu s'est rangée derrière Vanic.

Inclinons-nous !. Mais il ne perd rien pour attendre.



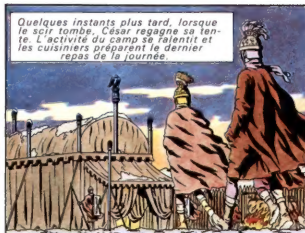
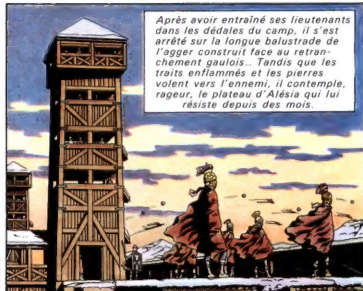
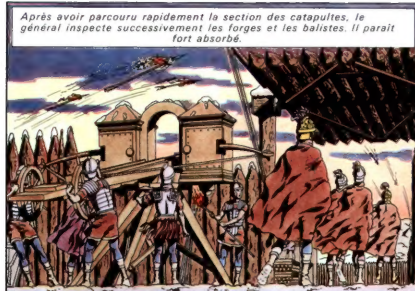
Les deux chefs s'avancent vers Alix et le saluent avec un respect hypocrite.

Oublions le passé, mes amis ! Je vais avoir besoin du concours de toutes les bonnes volontés !



Cependant, autour d'Alésia, la bataille fait rage. César, qui a fait amener devant la ville tous ses engins d'assaut, arpente nerveusement le camp.

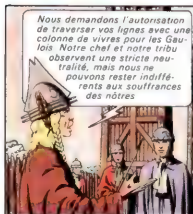
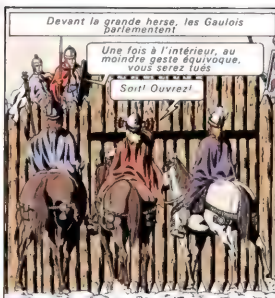














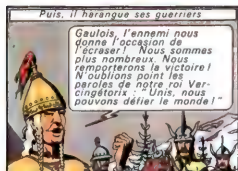




Mais ce mouvement n'a pas échappé aux observateurs gaulois et bientôt une activité febrile règne dans le camp de l'armée de secours. Au même instant, Aldéric et Ansilia pressent le général gaulois de se défendre d'Alis.



Ce n'est pas le moment de s'occuper de discordes intestines !... Rejoignez sur-le-champ le détachement que je vous ai assigné et faites votre devoir.

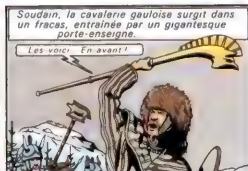


Puis, il harangue ses guerriers

Gaulois, l'ennemi nous donne l'occasion de l'écraser ! Nous sommes plus nombreux. Nous remporterons la victoire ! N'oublions point les paroles de notre roi Vercingétorix : « Unis, nous pouvons délier le monde ! »



Cependant, à la tête de ses soldats, Labiénus surveille la lisière de la forêt, certain que l'attaque partira de ce côté-là



Soudain, la cavalerie gauloise surgit dans un fracas, entraînée par un gigantesque porte-enseigne.

Les voici. En avant !



A toute allure, elle se rue sur le flanc de la colonne romaine. Le choc est terrible, le vacarme effrayant



Rapidement, les Romains cèdent du terrain et la mêlée devient confuse



Au même moment, les troupes assiégées se lancent à l'attaque des palissades. Leurs pertes sont sévères, mais elles continuent d'avancer avec impétuosité.



Faisant fi du danger, Vercingétorix lui-même exhorte ses guerriers au combat

EN AVANT, nous tenons la victoire !



Ayant réussi à ouvrir une brèche, les assaillants affrontent alors les soldats romains qui leur opposent un mur vivant



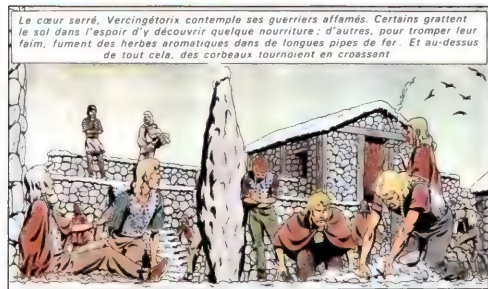
Mais, ignorant ces événements, Alis écoute la fin du récit de Vanic

Soudain j'entends un bruit sourd, derrière moi, je me retourne. Je n'en crois pas mes yeux













Comme un cavalier se présente  
devent la hêrse, dans un silence  
impressionnant



Alix s'adresse à César.

Général, sois indulgent! Il  
est brave et n'a fait que dé-  
fendre son sol. Il mérite le  
respect!



Alix! Je désireis t'épargner  
ce spectacle douloureux!  
Mais



Adieu, César! A Rome, dans  
six mois, et que les dieux te  
protègent!



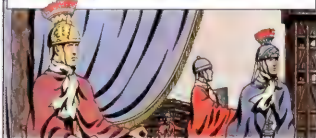
Et tandis qu'Alix s'éloigne, Vercingétorix  
s'avance lentement vers César. Paré de  
ses attributs royaux, ses armes à la main,  
on lit une profonde amertume sur son  
visage



Subjugués par l'allure majestueuse  
du grand vaincu, les légionnaires  
ne le quittent pas des yeux.



César lui-même ne peut s'empêcher d'éprouver une sorte  
de malaise. Il est ému, malgré lui, par la noblesse de  
cet adversaire qui a mis en péril la puissance romaine



Arrivé au pied de l'estrade,  
Labiénus s'apprête à prendre  
les armes du vaincu.



Mais, brusquement, le chef gaulois  
saute à terre.



Il fait quelques pas, s'immobilise et, durant un  
instant, il toise fièrement son ennemi



Puis, d'un geste violent, il jette ses  
armes dans la direction de César



Les officiers romains  
demeurent un mo-  
ment pétrifiés  
Labiénus lui-même  
ne sait quel parti  
prendre



Mais soudain, emporté par la colère, il  
degaine son glaive

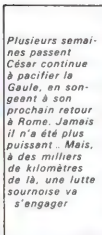
NON!  
LABIENUS!

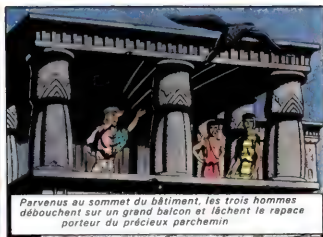


Eu égard au courage exceptionnel de cet  
homme, et à certaines prières qui m'ont été  
adressées, je ne veux point me laisser  
guider par le ressentiment. Labiénus,  
traite-le avec tous les honneurs  
dus à son rang. Va, tu peux dis-  
poser!

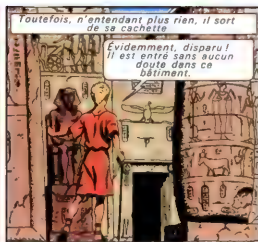
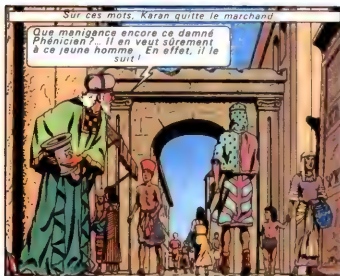






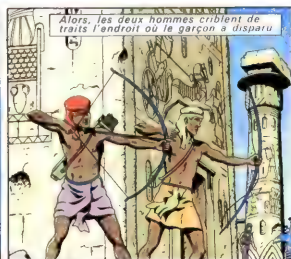


















Ayant heurté un bloc de pierre, Enak reste étendu, inerte !



Par tous les dieux ! Tu l'as tue !

Bah ! Tout compte fait, c'est aussi bien ainsi !



Mais nous ne pouvons le laisser ici. Jetons-le dans le Nil : on croira à un accident. Dommage qu'il n'a point parié !



Pendant ce temps, Alix s'inquiète de plus en plus.

Ils ont dû tous sortir par une autre issue ! Inutile de rester ici !



Le soir venu, deux hommes se glissent dans un jardin silencieux.

Rien d'insolite Suis-moi, Josah !



Je vais tenter d'envoyer la corde juste à ce coin-là ! Une fois là-haut, je pourrai inspecter les lieux. Puis je redescendrai par le même chemin.



Au revoir, Alix, bonne chance ! Si tu n'es pas entré à l'aube, j'avertirai Romula.

Merci, Josah !



Alix fait alors tourner sa corde.



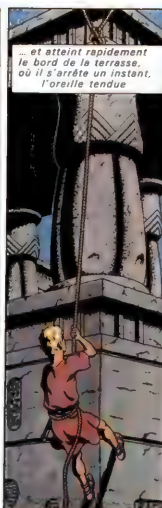
Puis, s'arc-boutant des pieds à la muraille, il commence l'escalade.



la lance adroitement vers le coin de la corniche.



ou elle vient se fixer solidement.



... et atteint rapidement le bord de la terrasse, où il s'arrête un instant, l'oreille tendue.

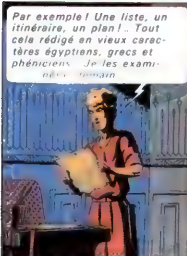


Pas le moindre bruit ! Ils dorment profondément. En tous cas, il n'y a pas à hésiter : je dois retrouver Enak et résoudre l'énigme du Sphinx d'or.

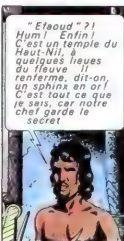
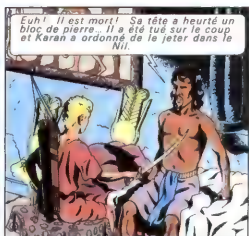


Mais au moment précis où Alix arrive sur le balcon, une porte s'ouvre et une vive lumière inonde la terrasse.

Viens, tu m'aideras. Mais referme bien cette porte !

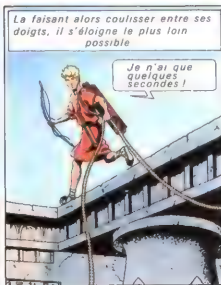
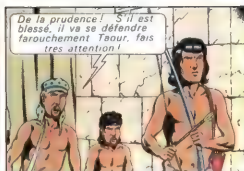


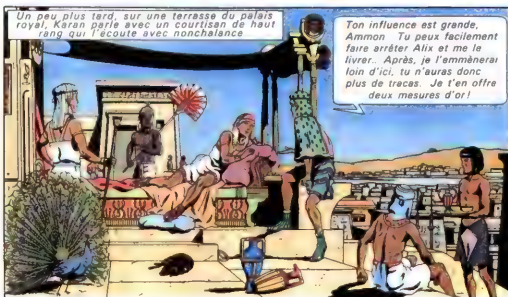




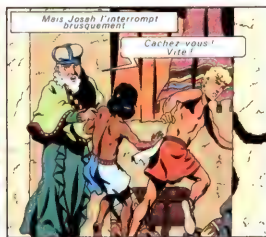
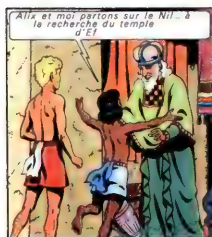
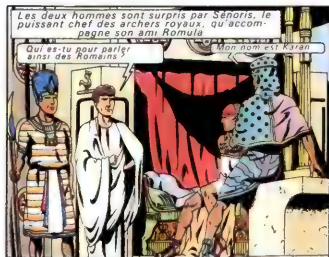


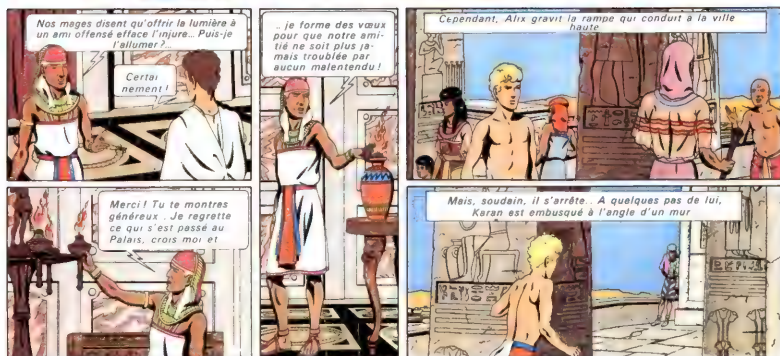




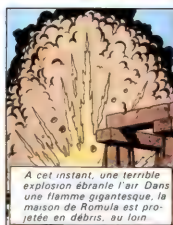
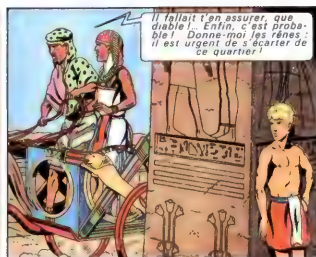


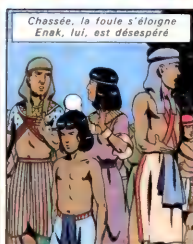
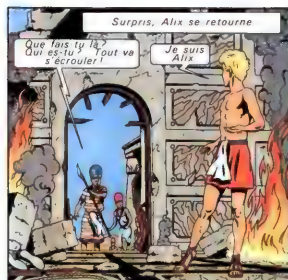






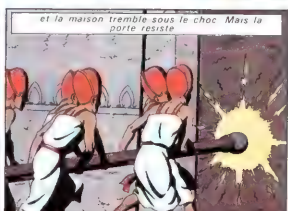
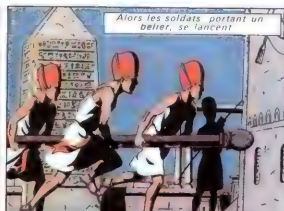
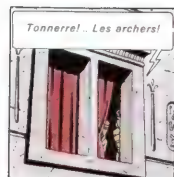




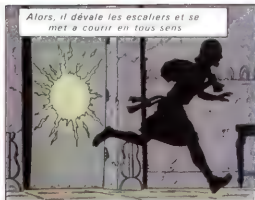


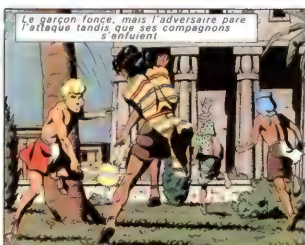




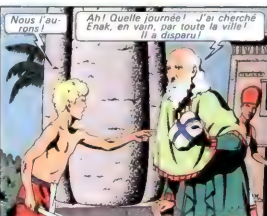
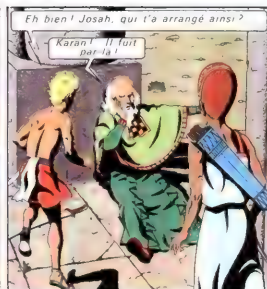
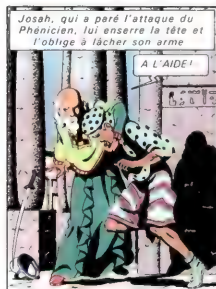












Les heures passent!... Malgré une fouille systématique de la cité, Karan demeure introuvable! Quant à l'interrogatoire d'Ammon, il n'a rien donné! Le courtisan ne sait rien sur Efaoud. Le mystère du "Sphinx d'or" reste donc entier... Alors, le matin suivant, Sénoris et Alix font le point de la situation.

Résumons-nous... Tu es venu ici pour percer le secret d'une mystérieuse organisation dont la puissance s'étend jusqu'à Rome. Le chef de celle-ci se cacherait dans un temple du Haur-Nel appelé Efaoud. Ce "Sphinx" -là semble être en possession d'une grosse fortune et il dispose d'une arme terrible qui a été utilisée, pour la première fois, afin de détruire la maison de Romula!?

Oui, c'est bien cela. Nous lui avons déjà porté un fameux coup ici, mais l'essentiel est de détruire sa base secrète. Une attaque du temple d'Efaoud s'impose car, avec la puissance dont il dispose, le "Sphinx" pourra bientôt vaincre n'importe quelle armée!

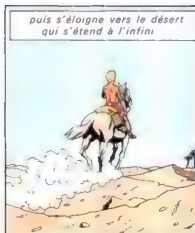
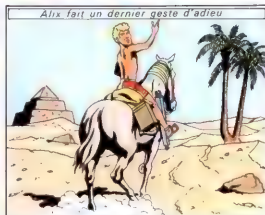
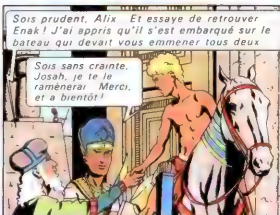
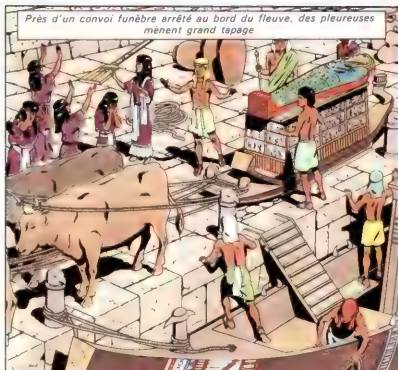


Mais comme l'agencement d'une telle expédition réclame du temps, le mieux serait que tu parles d'abord en détail. Découvre ce temple, observe ce qui s'y passe et transmets-moi des messages par la voie qu'employait Karan : des faucons. Nous pourrions ainsi agir avec plus d'efficacité, et, dès que les troupes seront prêtes, je me mettrai en route

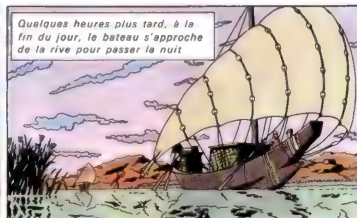
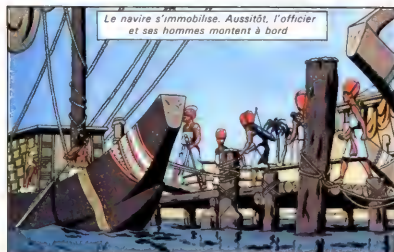


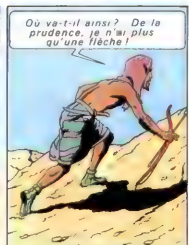
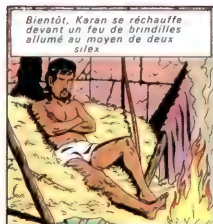
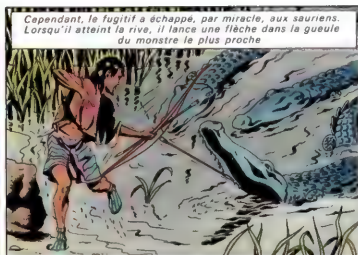
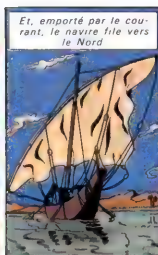
Mais quel est donc ce bruit qui m'agace depuis un bon moment?



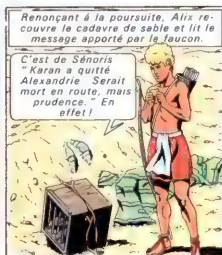




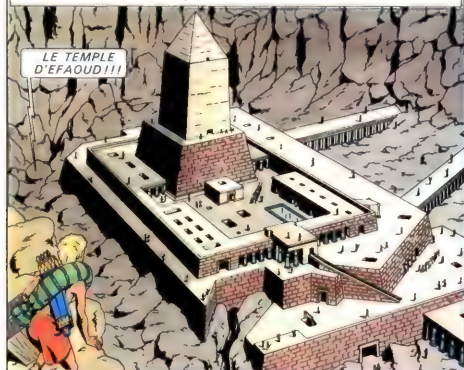








Au fond d'un cirque rocheux, s'élève un bâtiment aux dimensions gigantesques. A en juger par les personnages nombreux qui en parcourent les terrasses, il doit y régner une intense activité



LE TEMPLE D'ÉFAUD!!!

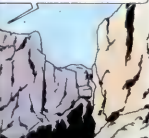
Du bâtiment, deux couloirs s'élèvent vers une paroi abrupte. Dans ces couloirs, constamment surveillés, d'innombrables porteurs vont et viennent.



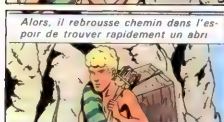
Ce n'est pas un temple, mais une forteresse qui paraît impenable!



A moins que? Par cette gorge, là-bas. Et encore!



Ce "Sphinx" a tout prévu. Oh! un éboulement! Vite, un refuge!



afin d'envoyer le plus vite possible un faucon à Sénoris.



Alix!... Quelle heureuse surprise! Ainsi, tu es tombé dans le piège! Voilà ce qui arrive aux garçons trop curieux!



Mais soudain, une voix railleuse le glace! Karan est là, devant lui.

Inutile de courir, tu ne nous échapperas pas. Tu es encerclé! Allons, reviens, maudit chien!



En effet, quelques instants après, Alix se trouve face à face avec un garde.

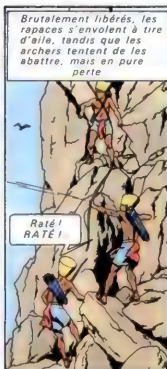


Aussitôt, il s'élance sur l'homme et lui cingle le visage de son arc.

Mais ce mouvement trop brusque lui fait perdre l'équilibre. Il bascule et tombe dans le précipice.









Le "Sphinx" fait un signe à Karan, celui-ci s'approche et reçoit alors des instructions qui, visiblement, le réjouissent.

Ce sera prêt!



Mais, le masque d'or se lève et congédie ses gardes.

Sortez! Laissez-moi seul avec cet étranger.



Les gardes partent à reculons vers la sortie.

Quelques-uns d'entre vous resteront à proximité, prêts à intervenir.



Enfin, l'homme masqué s'approche d'Alix.

Toi qui as failli provoquer ma perte, le voici enfin en mon pouvoir! Il y a longtemps que j'attends ça maintenant!



Cependant, de l'autre côté de la pièce, un rideau vient de bouger.

J'avais donné l'ordre de te tuer sans aucune pitié!

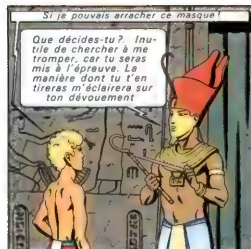


A présent, inutile que tu meures! Tu es à ma merci!

Mais? Cette voix.



Désormais, tu resteras près de moi. J'ai besoin de gens courageux comme toi. Si tu me sers, tu deviendras riche et puissant. Dans le cas contraire, ce sera l'esclavage à vie... A toi de choisir.



Si je pouvais arracher ce masque!

Que décides-tu? Inutile de chercher à me tromper, car tu seras mis à l'épreuve. La manière dont tu t'en tireras m'indiquera sur ton dévouement.



Découvre ton visage! Je te répondrai.

NON! Mais prends garde: ma patience a des limites.



Soudain, il découvre un long poignard.

Ce masque me gêne, mais il est indispensable. Afin de mener mes projets à bien, je me suis fait passer, aux yeux des Egyptiens, pour une sorte de dieu! Après avoir conquis ce pays, je me rendrai maître du monde!



Lentement, il arrive près de la tenture.

J'ai les moyens de conquérir l'Egypte puis la Grèce. Enfin Rome!



et brusquement, il y plante son poignard.

Cela, malgré Séporis, malgré les TRAITRES!



Personne! J'aurais pourtant

l'air.



Alors, te répons?

Je le répète: enlève ton masque.



Tu t'entêtes! Tant pis pour toi! Ho-là, gardes! Ho-là, Karan!





Soumetts ce jeune entêté à l'épreuve que nous lui avons préparée : cela le fera réfléchir.



Aussitôt, des gardes emmènent Alix dans un dédale de couloirs.



Puis ils lui font descendre les marches d'un escalier interminable.



qui aboutit à une salle sombre.



Arrive à proximité, Karan entraîne vigoureusement Alix vers les puits.

Regarde! Le spectacle en vaut la peine!



Horifié, Alix voit un corps humain suspendu dans l'ombre et, tout au fond, il devine une masse grouillante.



Lentement ses yeux s'accoutument, puis il distingue une multitude de rats!



dont seul le centre - une sorte de puits - est éclairé.



Hô! Reste ici, tu n'as pas tout vu. Hisse ce corps afin que notre visiteur voie son visage.



Des gardes tirent la corde et emmènent le malheureux dans la lumière. Alors, il redresse la tête.



Tout doux, l'ami! Reste ici, tu ne peux plus rien pour lui!

Ignoble brute! Monstre!



Arrête ou je t'étrangle! Tranchez la corde! Aaah!

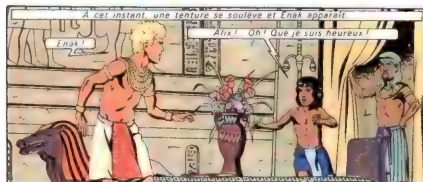
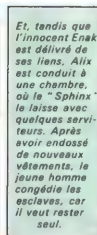
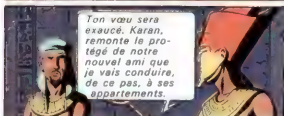
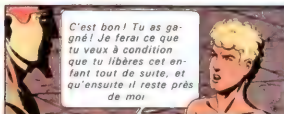


Eh bien! Qu'en penses-tu? Tu le reconnais?

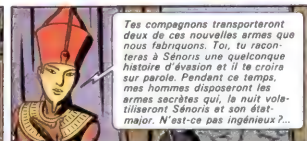
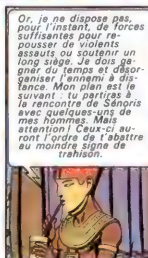
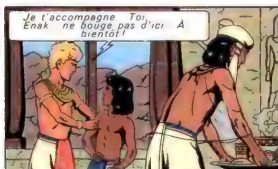
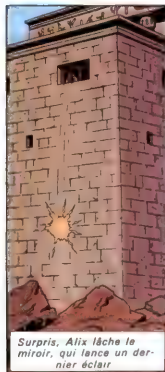
ENAK! Les lâches! Les criminels!

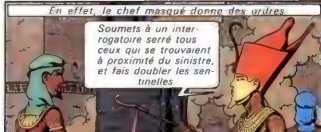


et le garde aboie!

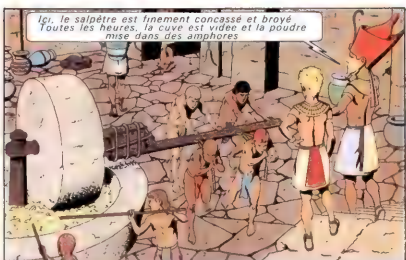


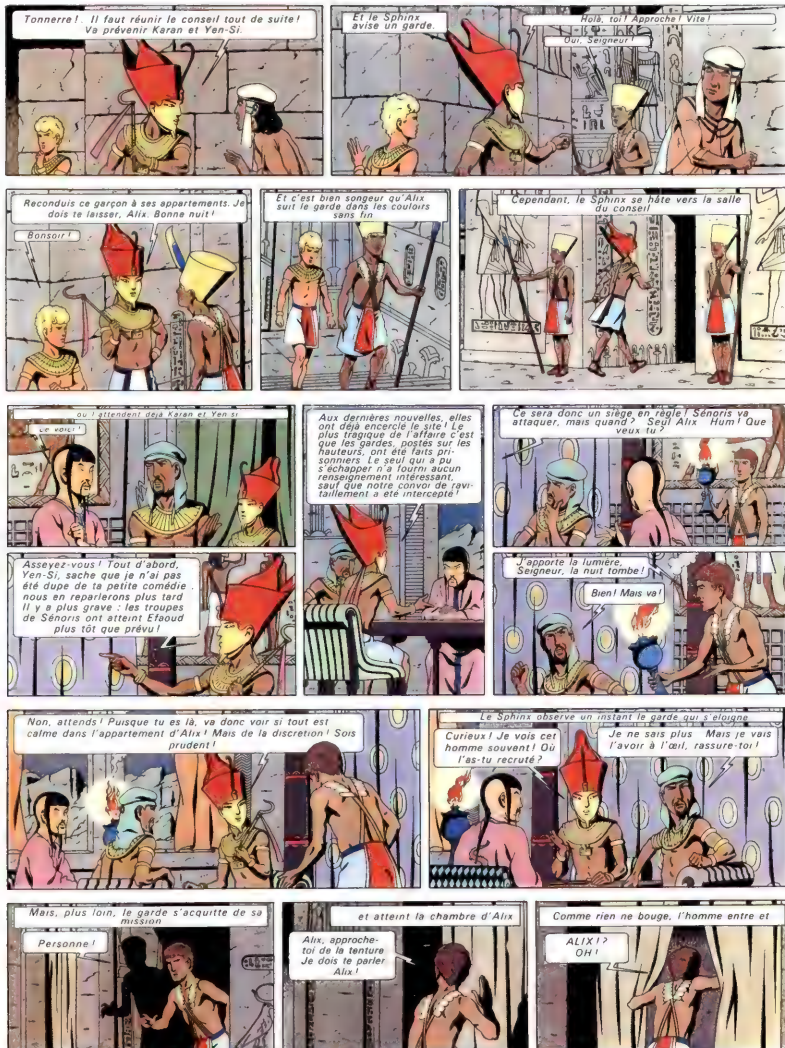






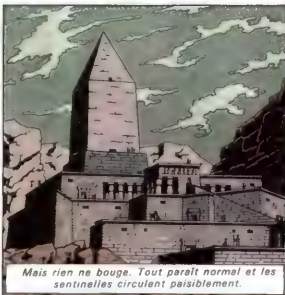
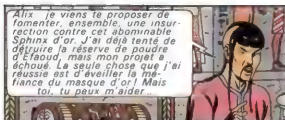




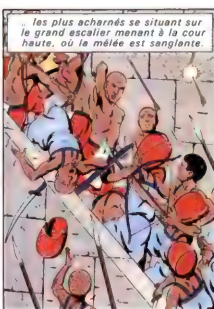






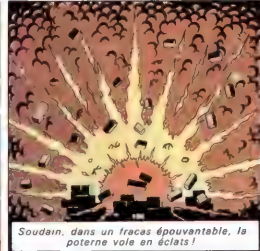


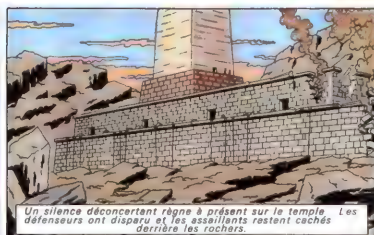
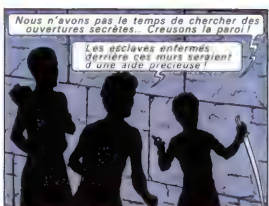
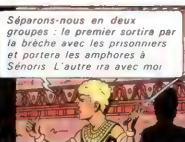
















Alors, à l'exception des hommes chargés d'allumer les lampes en temps voulu, les défenseurs se replient au centre de la pyramide



Mais Karan s'inquiète.

Que fais-tu ? Pourquoi cette manœuvre ?



De la stratégie, mon cher ! Ce retrait attirera immanquablement l'ennemi dans nos murs. Alors !...



En effet, Sénois vient de faire repartir ses soldats à l'attaque, et déjà les premiers atteignent les murs



Attention ! C'est peut-être un piège !



Surprise ! Personne ne les arrête les bâtiments sont vides !

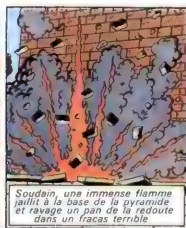


Cependant, dans le labyrinthe des couloirs, les gardes attendent l'ordre d'allumer les lampes

LES VOICI !



Avec mille précautions, les soldats égyptiens avancent, mais rien ne bouge, tout paraît vide



Soudain, une immense flamme jaillit à la base de la pyramide et ravage un pan de la redoute dans un fracas terrible



L'énorme édifice tremble violemment, provoquant peur et confusion



Les bâtiments extérieurs ! Faites sauter ! Par sauter ! Par Minerve !

et la colère du Sphinx hurle ses ordres



Mais c'est trop tard ! Abasourdis par l'explosion, les gardes des lampes se laissent arrêter sans résistance



La voie est libre. Les assaillants se ruent aussitôt vers la porte monumentale et la lutte recommence



obligeant le Sphinx à se retirer

Par l'enfer ! Ils m'ont tous trahi !



Seigneur ! L'ennemi pénètre dans la brèche ouverte par l'explosion !

Je m'en doute !



Imbécile ! Place ! Suis-moi, Karan !



C'est avec une lueur de haine dans les yeux que le serviteur regarde le Sphinx s'éloigner.

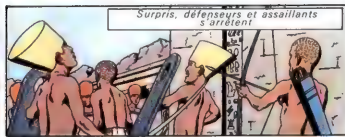


Le chien ! J'en ai assez ! C'est le moment ou jamais de me venger !



Et, pris d'une inspiration subite, l'homme s'élance et hurle

CESSEZ LE COMBAT !  
ARRÊTEZ TOUS ! LE  
SPHINX SE REND !

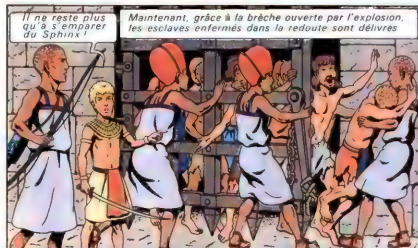


Surpris, défenseurs et assaillants s'arrêtent.



Bientôt, le chef des gardes s'avance, seul

Je me rends !  
Voici mon épée !



Il ne reste plus qu'à s'emparer du Sphinx

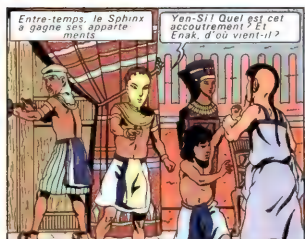
Maintenant, grâce à la brèche ouverte par l'explosion, les esclaves enfermés dans la redoute sont délivrés



Une chance d'avoir gardé un vase pour faire sauter sa mur !



Oui ! Mais quel curieux silence ! On dirait que la lutte a cessé ?! Allons voir !



Entre-temps, le Sphinx a gagné ses appartements

Yen-Si ! Quel est cet accoutrement ? Et Enak, d'où vient-il ?



Des esclaves l'ont amené, alors je l'ai gardé ! Voici des vêtements retirés à des soldats égyptiens - mettez-les, nous pourrions fuir plus facilement.



Oh ! Qu'est-il arrivé à ton compagnon ?

La tournure des événements l'affaiblit - il voulait se rendre ! Cela devenait gênant. J'ai dû me débarrasser de lui



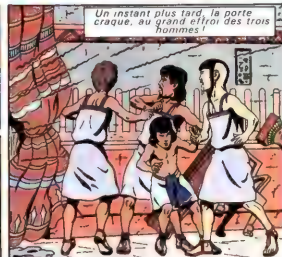
Mais, au même instant, dans le couloir

Voici sa porte ! Allez y !



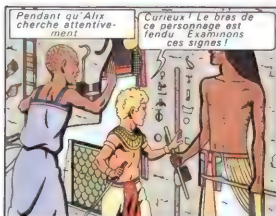
Elle est verrouillée, évidemment !

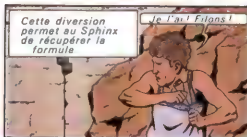
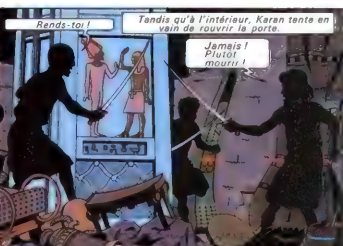
Eh bien ! entrons-la ! Plus vite elle cédera, moins il y aura de temps pour s'échapper !



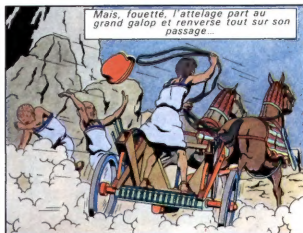
Un instant plus tard, la porte craque, au grand effroi des trois hommes !













Et Ariobarces —car c'est lui— quitte le char et tâche de se hisser sur l'un des chevaux.



Tu ne me tiens pas encore, mon gaillard ! Tu vas voir !



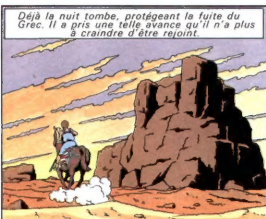
Et lorsqu'Alix est tout près, le Grec brise les rênes de sa monture et assène un violent coup de pied à l'autre cheval.



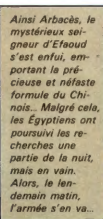
... qui se cabre, provoquant du même coup la collision avec Alix.



Le garçon reste un moment étourdi, puis  
Il a disparu !  
Évidemment !



Déjà la nuit tombe, protégeant la fuite du Grec. Il a pris une telle avance qu'il n'a plus à craindre d'être rejoint.



Ainsi Ariobarces, le mystérieux seigneur d'Étoud s'est enfui, emportant la précieuse et néfaste formule du Chi-nois... Malgré cela, les Égyptiens ont poursuivi les recherches une partie de la nuit, mais en vain. Alors, le lendemain matin, l'armée s'en va.



... mais la victoire est bien amère.

Ne désespère pas, Sénoris ! Je le retrouverai !



Je le crois, Alix. En Égypte, tu pourrais toujours compter sur mon aide, mais partons maintenant ! Allons, en route !



Et la longue colonne s'ébranle. Sénoris en tête, dans la direction du Nil. Les esclaves libérés ferment la marche.



Tandis qu'au centre, têtes basses, les prisonniers s'avancent, étroitement surveillés.



Au fait, Sénoris, qu'est devenu ce Romain habillé en garde, qui nous a été si utile ?...



La lutte finie, nous avons retrouvé son corps parmi les victimes.



Domage ! Il était le seul à pouvoir nous renseigner sur les agissements d'Ariobarces et...

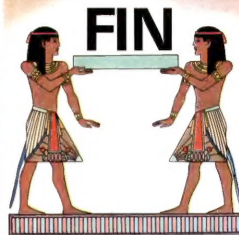
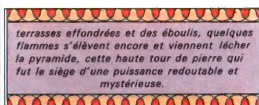
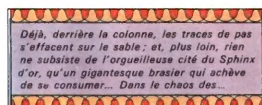


Il a été tué dans un combat à l'intérieur de la pyramide.



Mais la phrase d'Alix se perd dans un vacarme effrayant. Une explosion formidable démantèle l'ancienne citadelle du Sphinx.







JACQUES MARTIN

## **les aventures d'Alix**

**ALIX L'INTRÉPIDE  
LE SPHINX D'OR  
L'ÎLE MAUDITE  
LA TIARE D'ORIBAL  
LA GRIFFE NOIRE  
LES LÉGIONS PERDUES  
LE DERNIER SPARTIATE  
LE TOMBEAU ETRUSQUE  
LE DIEU SAUVAGE  
IORIX LE GRAND  
LE PRINCE DU NIL**

**LE FILS DE SPARTACUS  
LE SPECTRE DE CARTHAGE  
LES PROIES DU VOLCAN**

## **les aventures de Lefranc**

**LE MYSTÈRE BORG  
LA GRANDE MENACE  
LE REPAIRE DU LOUP  
L'OURAGAN DE FEU  
LES PORTES DE L'ENFER  
OPÉRATION THOR**